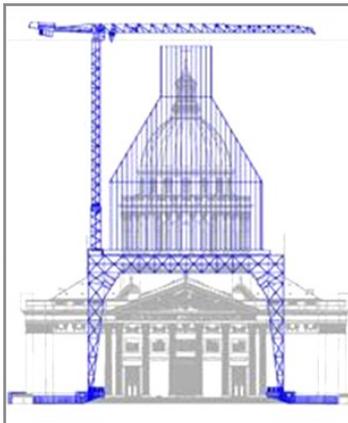


Nous étions au Panthéon !

Monument emblématique de la République (*Voir le compte-rendu en pages 4 et 5*), marqué aussi par les empreintes, nombreuses, des maçons creusois, encore en ce moment, avec un chantier exceptionnel de rénovation qui va durer dix ans !



Grâce à des complicités creusoises, nous avons eu le privilège « unique » de monter sur le tabouret (à 37m de hauteur) de cet échafaudage monumental ! Et de voir de très près cette prouesse technique !

Des micro-pieux de 17 mètres de profondeur servent de fondations au tabouret de l'échafaudage. Un des 4 pieds du tabouret supporte une grue culminant à 96 mètres et pouvant lever 4 tonnes. La structure de ce « monument éphémère » est elle-même autoportante, de manière à ce que ses 315 tonnes ne pèsent pas sur le « monument historique ».

Directeur de la Publication :
Jean Geneton
Rédacteur en Chef : Jacques Aulanier

Dépôt légal : n° 03/00003 – TGI Guéret
Tirage : Espace-Copie-Plan 23000 Guéret

Les Amis de la Creuse-Les Creusois de Paris
Association Loi de 1901 - Création 19 janvier 2013

Adresse postale :
Le Planchadeau - 23460 Saint-Pierre-Bellevue
06 23 23 94 94

contact@lesamisdelacreuse.fr
www.lesamisdelacreuse.fr

Siège social :
C/o La Maison du Limousin
30 rue Caumartin - 75009 PARIS

PLUS D'INFO :

- *L'association*
- *Adhésions*
- *Cotisations*

**Rendez-vous en
dernière page**

Sommaire

La Une	1
L'édito du Président Robert Moreigne	2
Nos prochaines manifestations	3
Visite du Panthéon	4-5
Assemblée générale	6-7
Banquet d'hiver	8-9
Le champ de foire et sa bascule– Le Monteil au Vicomte	10- 11
Brèves de Creuse	12
Conte de Marcelle Delpastre	13
La Chronique Littéraire	14
Flash Les cahiers des Amis de la Creuse	15
Nos partenaires Notre Association	16



ÉDITO.

Chers Amis,

Cet hiver n'en finit pas !!! De l'eau, de l'eau, encore de l'eau. Averses, orages, tempêtes de neige, inondations, glissements de terrains, cultures dévastées, arbres décharnés, un vrai paysage de mort !

Mais non ! La Nature sommeille profondément et reste impassible aux déchaînements des éléments. Elle va bientôt se réveiller et le Printemps va la parer de mille et mille couleurs et apporter enfin la Renaissance et la Paix.

Peut-on rapporter tout cela à l'état de la France ?

Cette trop longue hibernation où l'a plongée la Crise --- qui se termine ailleurs que chez nous -- - ces giboulées de taxes, ces tornades d'impôts les plus divers, quand cela va-t-il cesser ???

L'Espérance du redressement de notre pays n'est-elle pas inscrite dans le cœur de chacun de nous ?

Et nous autres Creusois, pendant des siècles cernés par des hostilités quotidiennes, n'avons-nous pas toujours survécu ?

Oui ! Après la pluie, le beau temps !!!

Faisons-le savoir.

Jean GENETON
Président

DISPARITION

Une assistance nombreuse a suivi, le 24 janvier dernier en l'église Saint-Pierre, à Charenton, les obsèques de notre ami Robert MOREIGNE, décédé à 87 ans.

Parmi les participants, de nombreux creusois dont notre Président Jean GENETON. L'Association avait fait déposer une gerbe.

Robert MOREIGNE, né en Creuse à Bonnat, est entré en 1953 à La Martiniquaise où il a fait toute sa carrière et dont il a été le Directeur Général. Son nom est associé à celui d'Edgard LAVAUD, également creusois, autre fondateur de La Martiniquaise et ancien vice-président de notre Association. On leur doit, notamment, les nombreuses bouteilles qu'ils nous ont généreusement offertes pendant des années et qui ont assuré le succès de l'apéritif de notre Banquet d'hiver.

Nous renouvelons nos condoléances à son épouse Jacqueline, à son frère Jean et à toute sa famille.

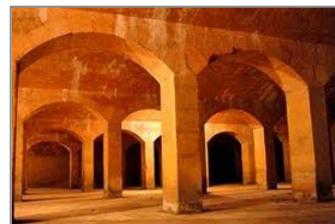
Georges LECHAPT

NOS PROCHAINES MANIFESTATIONS

Le jeudi 10 avril 2014 à 14h30 :

Visite de *La Maison du Fontainier* et de l'aqueduc Médicis, cette manifestation est le premier volet du programme des visites-conférence que nous allons organiser sur le thème : *L'histoire de l'eau à Paris.*

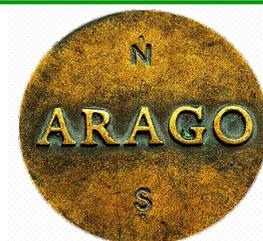
Voir encart joint au présent bulletin



Le dimanche 18 mai 2014 (le matin) :

Balade commentée sur les pas des bâtisseurs Creusois des jardins du Luxembourg à ceux du Palais royal avec pique-nique.

Voir encart joint au présent bulletin



Du jeudi 03 au samedi 05 juillet 2014 :

Le Puy du Fou et le marais poitevin : Taxi - autocar grand tourisme - hôtel 3* - pension complète avec boissons - spectacle - excursions.

Voir encart joint au présent bulletin



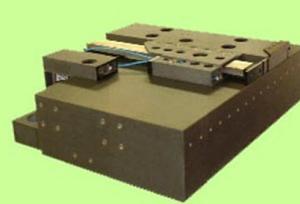
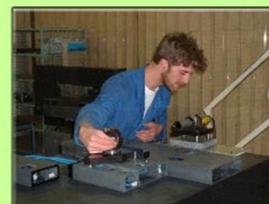
Inscrivez-vous dès à présent - Nombre de places limité.

Prenez note - Les informations détaillées seront communiquées ultérieurement

Le jeudi 10 juillet 2014 :

Dans le cadre des manifestations que nous organisons sur le thème des *Atouts de la Creuse* nous vous proposons la visite des Etablissements MICROPLAN à la Forêt-du-temple et de la Société AMB à Bussière Dunoise.

Déjeuner dans un restaurant de la région.



Le samedi 26 juillet 2014 :

Promenade au fil de l'eau au cœur des gorges de la Creuse. Voyage en bateau de l'ancienne forteresse de Crozant jusqu'au barrage d'Eguzon.

Déjeuner à l'hôtel du lac à Crozant.



Le samedi 23 août 2014 :

Repas d'été au pays.

P.S. Tenez-vous au courant de toutes nos manifestations en consultant régulièrement notre site web : www.lesamisdelaCreuse.fr

VISITE DU PANTHÉON

Le jeudi 5 décembre 2013, à 14 heures, 31 personnes sont présentes, un peu frigorifiées malgré le soleil hivernal, sur le parvis de ce magnifique monument qu'est le Panthéon, situé sur la montagne Sainte-Genève, entouré de la mairie du 5^e arrondissement, du lycée Henri IV et de l'église Saint- Etienne-du-Mont.

Devant le succès de cette manifestation une nouvelle visite a dû être organisée le 13 Février 2014 et a elle aussi affiché « complet »



Notre guide, Mme Minson nous retrace l'histoire et nous fait découvrir ce prestigieux édifice.

En 1744, Louis XV, gravement malade, fait le vœu de construire une église à Sainte Geneviève s'il guérit. En 1755, il charge l'architecte Soufflot de concevoir un prestigieux édifice destiné à accueillir le tombeau de la sainte. Ce monument mesurera 110m de long, 80m de large et 83m de haut.

La première pierre est posée par le roi en 1764. L'ambition de Soufflot est de rivaliser avec Saint-Pierre de Rome et la cathédrale Saint-Paul à Londres. Le péristyle monumental s'inspire du Panthéon d'Agrippa à Rome. Les travaux prennent du retard pour diverses raisons et se terminent en 1790. La Révolution française a commencé.

Parmi les ouvriers qui ont participé à ce chantier, beaucoup venaient de la Creuse. Les maçons de la Creuse, qui ont participé à tous les grands chantiers de la capitale, évoquent le Panthéon dans la chanson « Les maçons de la Creuse ».

En 1791, le monument perd sa vocation religieuse et est transformé en Panthéon national. Par deux fois au cours du XIX^e siècle, l'immense sanctuaire retrouve sa vocation chrétienne avant d'être définitivement réinvesti de sa destination civile en 1885, à l'occasion des funérailles de Victor Hugo.

Depuis de nombreuses années, le Panthéon présente des désordres et un phénomène d'oxydation dû à un défaut

d'étanchéité. Des travaux importants s'échelonnent jusqu'en 2022 et concerneront successivement les parties hautes (la coupole, le lanternon, et le tambour avec sa colonnade), le péristyle, les intérieurs de l'édifice, les parements extérieurs et enfin les sols extérieurs.

Avant de pénétrer à l'intérieur du monument, nous sommes invités à contourner le bâtiment et à rejoindre M. Jean-Alain Dugau (Administrateur de notre association) que son ancien employeur (la Sté Lefèvre) a rappelé, alors qu'il était à la retraite, pour exécuter la restauration du dôme.

Après nous être coiffés de l'obligatoire casque de chantier, nous avons le privilège d'emprunter le monte-charge des ouvriers travaillant à cette restauration et de monter au pied du dôme, puis de pouvoir en faire le tour, au pied des échafaudages, pour découvrir, par temps très clair et ensoleillé, le magnifique panorama de Paris et même au-delà qui s'offre à nos yeux ébahis. Nous découvrons, les monuments parisiens : le Sacré-Cœur, la Tour Eiffel, Notre-Dame, les Invalides, la Tour Montparnasse, etc... les tours de La Défense et bien d'autres.



Après cette visite en altitude, nous redescendons et pénétrons dans le Panthéon sur le fronton duquel est gravé «Aux Grands Hommes La Patrie Reconnaisante ». Au-dessus, des sculptures représentent la République qui distribue ses couronnes de lauriers.



Depuis l'entrée de la nef, le vaste volume central est souligné par les rangées de colonnes de style corinthien des bas-côtés.

Les murs rendus aveugles en 1792-1793 reçurent à partir de 1874 des peintures sur toiles. Au cours de notre cheminement pour nous rendre à la crypte, nous découvrons plusieurs peintures : l'enfance de Sainte Geneviève, le sacre

VISITE DU PANTHÉON (suite)

de Charlemagne, le baptême de Clovis, Clovis à la bataille de Tolbiac, la mort de Sainte Geneviève, et des sculptures dont : les marins du Vengeur sur la route du blé d'Amérique, le monument contemporain du soldat inconnu dont le corps y resta jusqu'au 11 novembre 1920, la Convention Nationale qui est l'œuvre de François Sicard, auteur de la statue de René Viviani qui se trouve place du mail à Bourgneuf.



Jusqu'en 1937, aucune inscription ne figurait sur les monuments abritant des « panthéonisés » et à l'occasion de l'exposition internationale, on décida de réparer cet oubli.

La tâche de rendre leur identité aux grands hommes fut confiée à Armand Augaudy*, considéré comme l'un des meilleurs graveurs de la place de Paris. Tout devant être prêt pour l'ouverture de l'exposition, Armand Augaudy ne comptant ni son temps, ni sa peine travailla pendant 6 mois dans la crypte. Un jour il se retrouva enfermé dans le Panthéon, c'est le concierge qui, entendant du bruit, le délivra.



Le cœur de Léon Gambetta est à l'entrée de la crypte, la famille n'ayant pas voulu donner tout le corps. Dans le vestibule, deux gardiens se font face : Rousseau et Voltaire. En continuant notre visite, nous découvrons une plaque rendant l'hommage de la Nation aux Justes de France et des panneaux reprenant les noms des « panthéonisés » qui ne sont pas là, les Tables d'Airain sur lesquelles sont inscrits les noms des martyrs de la Révolution.

Les « panthéonisés » les plus récents sont, entre autres : Jean Moulin - l'abbé Grégoire - Marie Curie née

Skłodowska - Pierre Curie - Jean Monnet - André Malraux. Une salle est réservée aux Hauts Dignitaires de l'Empire. Dans une autre sont réunis Victor Schoelcher et son père Marc Schoelcher - Jean Jaurès - Félix Eboué. Un caveau est dédié aux scientifiques et un autre aux écrivains.

Nicolas Sarkozy fait entrer le dernier « panthéonisé » en 2011 : il s'agit d' Aimé Césaire.

74 personnalités reposent au Panthéon, dont seulement 2 femmes : Sophie Berthelot et Marie Curie. M. Caffy, président de l'Association des Amis de Martin Nadaud nous explique qu'un dossier de demande de « panthéonisation » de Martin Nadaud a été constitué avec le soutien de plusieurs personnalités dont un ministre et transmis à la commission Bélaival chargée de suggérer des personnalités au Président de la République.

La visite terminée, nous nous rendons à deux pas, à l'église Saint-Etienne-du-Mont, l'une des plus belles églises de Paris du 16^e siècle, la façade étant du 17^e siècle. Le magnifique jubé a été restauré par M. Dugau il y a quelques années.



Avant de nous quitter, notre gentil organisateur nous invite à le suivre vers un café tout proche afin de prendre une petite collation (café gourmand, ou thé, ou chocolat) qui nous permet de nous réchauffer et d'échanger nos impressions, avant de nous quitter.

Merci à René Bonnet pour avoir organisé cette visite et nous avoir fait passer un bel après-midi.

Monique MAUME

**Armand Augaudy est né le 31 décembre 1890 à Sainte Feyre où son père construisait des monuments funéraires. Ses parents souhaitaient qu'il fasse des études mais lui ne pensait qu'à tailler, sculpter, graver le marbre et le granit.*

Après trois ans passés dans l'atelier paternel, il fit de la gravure auprès d'un cousin marbrier avant d'entrer dans l'une des plus importantes marbreries funéraires de la capitale. Le 10 octobre 2012, le conseil municipal de Ste Feyre a décidé de donner le nom d'Armand Augaudy à une rue du bourg.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE du 13 JANVIER 2014



Notre assemblée générale s'est tenue à 15 heures dans la salle Despagnat à la Fédération du Bâtiment Grand Paris que vous connaissez maintenant, après un Conseil d'Administration convoqué une heure avant.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Le Président Jean Géneton salue et remercie la nombreuse assistance (109 personnes présentes ou représentées) et rappelle l'ordre du jour. Il présente les excuses des présidents d'associations amies, indisponibles ce jour.

Il se félicite de son bureau formé d'une équipe efficace et soudée qui se réunit souvent pour maintenir et développer notre association riche de près de 450 adhérents.

Il rend compte des diverses questions consécutives à la fusion des deux anciennes associations. Grâce à la nouvelle équipe de rédaction, les bulletins trimestriels ont reçu un très bon accueil. Il évoque la situation du site Internet et du partenariat puis de la réalisation des deux nouveaux cahiers.

Il passe la parole à la secrétaire Lucienne Aubry pour la lecture du rapport moral où sont rappelées toutes les manifestations qui se sont déroulées dans l'année 2013.

Ensuite, notre trésorier Alain Boucher donne lecture du compte d'exploitation de l'année 2013.

Ces deux rapports sont soumis au vote et sont adoptés à l'unanimité.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Le renouvellement du Conseil d'Administration est prévu dans les statuts: le président propose la liste des premiers administrateurs renouvelables, liste qui est mise aux voix. Sont élus à l'unanimité: Jean Geneton, René Bonnet, Alain Boucher, Jacques Aulanier, Monique et Gérard Ducroizet, Monique et Jean Maume, Sylvie Senlanne et Michel Martin.

Trois nouveaux candidats sont élus à l'unanimité:

Mme Michelle Dumeynie, Mme Christiane Guéraud et M.



Georges Dallot.

Puis sont nommés Présidents d'honneur sous les applaudissements MM Jean-Pierre Bourret et Camille Pinaud.

Le président propose que l'association soit déclarée d'**utilité publique**. Ce qualificatif pour une association est à la fois un label de qualité et aussi la possibilité de déduire vos dons éventuels de vos impôts. Cette proposition est votée à l'unanimité.

MANIFESTATIONS 2014

La parole est donnée au vice président René Bonnet, inspirateur de toutes nos sorties qui obtiennent un succès indéniable. L'année 2014 est prometteuse! Son associé « es-échappés » Gérard Ducroizet détaille les projets spéciaux dont les deux animations gourmandes toujours sympathiques. Tout ce programme est détaillé dans le présent bulletin.

Merci à Gérard Gadaud pour la projection d'un film « sur l'aile d'un drone » en Creuse.

L'ordre du jour est épuisé, nous nous rendons au niveau 2 pour lever le verre de l'amitié.



Nous proposons à la vente les Cahiers édités par l'association. Il règne une chaleureuse ambiance.

RAPPORT MORAL

Voyons les faits et les activités qui ont animés 2013:

17 janvier: en rappel, la fusion des deux associations;

20 janvier: décès de M. Guy Descoursières Président des Creusois de Paris;

27 janvier: le « banquet d'hiver », une habituelle

célébration -douce-amère cette année- de nos amis qui a obtenu la réussite fraternelle de la fusion;

15 février: visite du Sénat sur l'aimable invitation de M. Jean-Jacques Lozach, sénateur, Président du Conseil Général de la Creuse, visite assurée du succès qui a commandé une répétition en septembre;

22 mars: 1ère assemblée générale de l'association née de la fusion;

du 2 au 6 avril: croisière sur le Rhône;

29 mai: visite originale du « musée du vin » je rappelle, rue des Eaux;

11 juillet: escapade à Felletin à bord de l'autorail creusois, avec les visites de la Tapisserie Pinton, la filature Terrade et la Diamanterie. Super journée!

30 juillet: journée « atouts de la Creuse » avec la visite technique de l'usine Codéchamp à Champagnat, le musée de l'air à Bellegarde en Marche et la cerise sur le gâteau, l'invitation du neveu de l'académicien Jean Guitton qui nous a aimablement fait visiter la propriété de l'illustre philosophe creusois.

24 août: repas d'été au Pays, au Domaine de Banizette

20 septembre: 2ème visite du Sénat;

2 novembre: à Bourgneuf, dans le cadre des manifestations « **Il était une fois la Creuse** », conférence avec projection sur Pierre d'Aubusson, célèbre Grand Maître des Hospitaliers, à l'origine de la construction de la Tour Zizim.

5 décembre: visite du Panthéon avec un « plus » original, l'échafaudage extérieur!

21 décembre: dédicaces à La Maison du Limousin des ouvrages de Robert Carlier et Frédéric Gravier.

Vous pouvez constater que nous avons planifié et réalisé un vaste programme.

Notre équipe de rédaction vous relate toutes ces activités détaillées dans les bulletins trimestriels que vous aimez, nous le savons! Nous remercions les personnes qui nous fournissent des articles. Que d'autres auteurs se manifestent, nous sommes preneurs de tous les récits relatifs à notre beau département. **N'oubliez pas de consulter le site internet et sa riche documentation.**

Nous vous proposons un choix de 13 cahiers vendus ici et lors de certaines réunions.

Comme chaque année, en guise de conclusion, ce sera un appel au soutien de notre association en la faisant connaître autour de vous.

Lucienne AUBRY

BANQUET D'HIVER A PARIS



Les spacieux salons du Relais de la Gare de l'Est bruissaient de conversations animées ce Dimanche 26 janvier 2014 ; plus de deux cent dix convives, creusois et amis de la Creuse, se trouvaient réunis dans une ambiance festive.

A l'invitation de notre association ils participaient au Grand Banquet d'Hiver, placé cette année sous la présidence d'honneur de Monsieur Hubert Védrine, ancien ministre des Affaires Etrangères.

Accueillis par le Président Jean Geneton les convives pouvaient admirer l'exposition très documentée de notre ami Georges Delangle sur Michel Villedo, maître général des œuvres de maçonnerie du Roi.

Après l'apéritif offert par la société La Martiniquaise, endeuillée par le décès d'un de ses anciens directeurs Robert Moreigne, un repas gastronomique va être servi aux vingt deux tables de convives et à la table d'honneur où prend place Hubert Védrine entouré de son épouse, de son fils et de nombreux amis .

Dans une courte allocution le président Jean Geneton se réjouit du succès de cette manifestation et laisse la parole à Monsieur Védrine qui nous parle de son attachement à la Creuse où il est né et où il se rend régulièrement dans sa propriété à Saint Sylvain Bellegarde et poursuit brillamment par une présentation de la situation géopolitique internationale, rendue encore plus complexe avec les pays émergents.

Avant de se délecter du mi-cuit au chocolat , les gourmands vont admirer le Groupe Folklorique Les Gentianes qui va nous entraîner dans un tourbillon joyeux.

Nos charmantes vendeuses de billets de tombola vont de table en table où elles sont accueillies avec générosité. Enfin, une chanteuse accompagnée d'un guitariste fera

valser et twister les creusois toujours lestes et heureux de danser.

Vers 18 h 30 on se sépare en souhaitant se retrouver tous en janvier 2015.

Danielle LECHAPT

Merci aux généreux donateurs de lots pour la tombola

La Société « La Martiniquaise ».

Le Musée de la Mine de Bosmoreau les Mines - le Vélo rail de Bosmoreau les Mines - le Scénovision de Bénévent l'Abbaye - le Parc aux Loups des Monts de Guéret - la Maison de Martin Nadaud de Soubrebost - l'Ecomusée Tuilerie de Pouligny de Chéniers - le Musée de l'Electrification de Bourgneuf - le château de Boussac - l'Espace Monet Rollinat de Fresselines - le Labyrinthe des Monts de Guéret - l'Espace Eugène Jamot de St Sulpice les Champs - le Domaine de Banizette de La Nouaille - le Musée Air Mémorial Creusois de Bellegarde en Marche.

M. Fernandez de l'Association Tarn et Paris - M. & Mme Bousquet - M. & Mme Alalouf - Mme Barbio - M. & Mme Szyfman - M. & Mme Jeanmaire Wolf - Mme Buscaglia - M. & Mme Coël - M. & Mme Tixier - M. Martin - M. & Mme Lechapt - M. & Mme Geneton - Mme Aubry - M. & Mme Aulanier - M. & Mme Bonnet - M. & Mme Ducroizet - M. & Mme Maume.

Et ceux que nous avons pu oublier et qui nous en excuseront.

BANQUET D'HIVER A PARIS - « le choc des photos »



LE CHAMP DE FOIRE ET SA BASCULE - Le Monteil au Vicomte

Fin 19^e, début 20^e siècle, la population de la commune atteint le niveau le plus élevé de son histoire, environ **600 hab.** Les foires du bourg étaient alors très fréquentées, par les habitants de la commune et des villages. Elles étaient des lieux de rencontres et d'échanges et le commerce des animaux y était particulièrement florissant.

Les vendeurs de denrées alimentaires, ustensiles de ménage, quincaillerie, vêtements étaient rassemblés sur la place principale, à proximité de l'église et des commerces locaux. Ils payaient une redevance, acquittée auprès du placier **Pierre Dumeynie**¹. La clientèle était surtout féminine.

Le commerce des animaux se tenait sur la place voisine dite « du Champ de Foire » (actuelle pl. E. Lagrange et une partie de la rue des Ecoles). Elle était le domaine des hommes. Autour et à proximité, se trouvaient les auberges et débits de boissons où se finalisaient les transactions.

Le développement de ce commerce a conduit le conseil municipal à envisager un aménagement de la place dans le but de faciliter la présentation des animaux et la conclusion des échanges, source de revenus pour la commune et les commerces locaux.

Construction du pont à bascule :

En **1906**, la commune a décidé la construction d'un pont à bascule, pour optimiser le pesage des animaux, dont le prix dépendait partiellement du poids, que le pesage public rendait incontestable. Le poids était la plupart du temps déterminé au juger ou, parfois, grâce à des bâtons « gradués », sortes de jauges, fabriqués par des paysans (le dernier a été fait par **Mr Bataillon**, du Mazeau). Le principe reposait sur la mesure de la taille des animaux, du museau à la naissance de la queue. Les valeurs obtenues étaient assez fiables. Quelques uns de ces curieux bâtons existaient encore dans les années 1950-1960.

Les études préalables ayant démontré que le prix de revient de la bascule devait être amorti en quelques années, celle-ci fût donc achetée et installée en **1908**. Elle se composait de deux parties distinctes :

Un tablier de chêne de 2,20 sur 4 m, encastré au niveau du sol, et sur lequel étaient conduits les animaux ou les charrettes à peser. Il pouvait supporter 6 tonnes. Son constructeur, un certain **FALCOT**, de Lyon, s'était chargé de sa mise en place, pour la somme de 536,83 francs. Une barrière de protection était également prévue pour entourer la structure.

Un mécanisme de pesage, protégé par une construction fermée, et relié au tablier, a été fourni par la maison **RIFFATERRE**, de Bourganeuf, pour 975 francs, pose et mise en route comprises. Des poids de 8 à 20 kg complétaient le dispositif. Les premiers tarifs proposés pour le pesage ont été de 0,25 francs par animal et de 0,50 francs par charrette.

Devant l'afflux des clients, de strictes modalités d'utilisation du pont à bascule ont dû être mises en place :

La bascule était à la disposition du public, mais sans obligation de s'en servir,

Un préposé au pesage, nommé par le maire, recevait 40% du prix des transactions, sommes qui lui étaient versées tous les trois mois,

La tarification des pesées était prévue en fonction du type d'animal concerné. Celle-ci évoluera au cours du temps.



Le pont à bascule et son chalet

En **1911**, ayant estimé que le pesage des animaux correspondait à un commerce, les autorités préfectorales ont imposé le paiement d'une patente que la municipalité a finalement prise en charge.

Le 1^{er} préposé au pesage fût **Arsène Gasne** (grand père de Michelle Alcisiadi). Il a conservé ce poste jusqu'à sa mort. Il a été remplacé par **Léon Legros** (oncle de Monique et Françoise Chatillon).

Ce pont à bascule s'est révélé être efficace et solide. La première réparation fût effectuée en 1927 par Mr **Coucaud**, balancier à Janailat, pour la somme de 592 francs. Les autres ont mobilisé les artisans charrons locaux : **Coulaud** en 1930 et **Lepetit** en 1937. A cette date, les barrières entourant la plate-forme ont été remplacées.

Cet ensemble fait partie de ce que l'on appelle aujourd'hui le petit patrimoine communal. Il semble être l'unique encore bien conservé alentours. Il serait cependant nécessaire de procéder à une remise en état de son chalet protecteur et à la vérification de son mécanisme. Ce pont à bascule a joué un rôle important dans le taux de fréquentation des foires.

Aménagements de la place du champ de foire :

En **1910**, des barres métalliques et leurs pièces de scellement ont été commandées à **Henry Lepetit** (père de

Lucien²), forgeron du village, pour la somme de 193,40 francs. Elles ont été placées le long des murs de clôture de la cour de l'école et étaient destinées à y attacher les animaux durant la foire. Forgées à la main, elles existent toujours. Des tilleuls ont également été plantés, à cette même époque, tout le long du mur.

En 1914, l'agrandissement du champ de foire s'étant avéré indispensable, une demande d'achat d'un terrain contigu a été formulée par la mairie. Le propriétaire ayant refusé l'offre, une procédure d'expropriation a été entamée. Elle a abouti 2 ans plus tard. La surface dédiée au commerce des animaux est ensuite restée stable.

- En 1926, la construction d'un débarcadère pour animaux a été envisagée et des crédits votés (640 francs). Un chêne a été abattu en 1927 pour permettre sa réalisation qui a été finalisée en 1929. Ceci constitue le dernier aménagement important du le champ de foire.



« Le Petit Paris » est toujours là !

Les foires ont été très fréquentées jusque dans les années 1950. Les profonds bouleversements dans les modes de déplacement et l'organisation du commerce ont peu à peu fait disparaître ces foires mensuelles. Leur déclin a désorganisé une partie de la vie des campagnes ainsi que les relations entre habitants. Aujourd'hui, la place du village, ne compte plus qu'un unique commerçant (le **Petit Paris**) mais qui a toujours de fidèles clients.

-1-Concernant les placiers : le 1er : Arsène GASNE était le grand père de Michelle ALCISIADI-DUMEYNIÉ . Le 2e : Pierre DUMEYNIÉ : grand père de Jean-Claude qui est le Président des « Amis des Tours ».

-2-Lucien LEPETIT était le charron-quincaillier du Monteil.

Monique TOURTE & Michelle ALCISIADI Association des Amis des Tours

L'Association des Amis des Tours :

Elle a été créée en 2008 suite à la cristallisation des vestiges du Château du Monteil au Vicomte où naquit Pierre d'Aubusson.

Son but est de valoriser et d'animer le patrimoine de la commune.

Ses projets actuels sont la restauration de la bascule, du lavoir et de l'église de Châtain. Elle vit grâce aux cotisations de ses adhérents, des dons qui lui sont faits et des activités qui lui permettent quelques rentrées d'argent.

Louis Vincent Jules QUEYRAT (1856-1933)

Un Creusois médecin des Hôpitaux de Paris spécialiste du mal vénérien.



Né à Meymanat, sur les bords du Thaurion, fils d'un médecin de campagne, il est remarqué par ses maîtres et part à Paris à 13 ans, interne au lycée Louis le Grand où il remporte son Bac avant des études à la faculté de médecine puis des concours hospitaliers. Il passe sa thèse de doctorat en médecine à l'âge de 30 ans.

Chef de clinique chez son compatriote Jacques-Joseph Grancher où il étudie la bactériologie avec le « pasteurien »

Emile Roux. Enfin, il est nommé chef de service à 42 ans et oriente toute son énergie vers la lutte contre le péril social des maladies vénériennes et notamment de la syphilis.

Il va développer jusque pendant sa retraite un service moderne de prophylaxie et de thérapeutique antivénérienne et fut un chef d'école de médecine sociale.

En 1888, il fonde « l'Association amicale de la Creuse ». Il est l'auteur en 2 volumes de « Contribution à l'étude du parler de la Creuse » avec Grammaire et Folklore (tome 1) et Vocabulaire Patois -Français (Tome 2), un ensemble linguistique et ethnographique considérable.

Professeur Pierre VAYRE
Revue Limousi n°201

BRÈVES de CREUSE !

Proposées par Georges LECHAPT

Elles posent « topless » pour la bonne cause

Onze anglaises installées en Creuse ont décidé de poser topless pour un calendrier, afin de lever des fonds pour la lutte contre le cancer.

L'idée d'un calendrier de ce type a été lancée en 1999 quand des anglaises, d'âge mûr, ont décidé de poser nues pour soutenir la recherche de lutte contre la leucémie. L'histoire des « Calendars Girls » a fait le tour du monde et a même inspiré un film.



A l'exemple de leurs aînées, nos généreuses ladies creusoises se sont lancées dans leur aventure faisant fi de leurs complexes, d'un climat peu clément (les photos ont été prises en novembre, au Grand-Bourg) mais fortes de leur courage, de leur humour et de leur attachement à la cause défendue.

Le calendrier est vendu 10 euros et finance une association anglaise et une association française. Pour plus d'information sur les points de vente, consultez La Montagne .

Des espoirs pour 2014

La Creuse compte des entreprises innovantes et florissantes dont certaines ont fait l'objet de visites organisées par l'Association. Elle a développé des filières, comme le Pôle Domotique, qui ont un franc succès. Mais ces réussites ne doivent pas masquer les faiblesses chroniques de notre département : son dépeuplement, sa pauvreté, l'insuffisance de ses structures.

Les résultats du recensement 2011 montrent qu'entre 2006 et 2011 la Creuse a enregistré une baisse de 0,7 % de sa population (près de 1,7 % à Guéret, 12,3 % à Aubusson). Seule consolation : le flux d'arrivants est supérieur à celui des départs.

L'étude « Observation sociale des territoires », menée par l'Insee, tire un constat alarmant pour la Creuse : un creusois sur cinq (19,4 %) vit au-dessous du seuil de pauvreté (977



Euros mensuels). Parmi ces déshérités la plupart sont des retraités agricoles.

On connaissait les insuffisances des réseaux routiers et ferroviaires de la Creuse, s'ajoute maintenant celui de la téléphonie mobile. Après la 2ème et 3ème génération, se développe une 4ème génération dix fois plus puissante. Aucune antenne 4G en service en Creuse : une situation qu'elle partage avec la Lozère, la Meuse, l'Yonne. Au total 5 départements bien loin de la mer et donc (ajoute un plaisantin) loin du surf !

Pour compenser ces handicaps, la Creuse dispose heureusement d'atouts pour attirer des entrepreneurs locaux ou extérieurs : ses ressources naturelles, l'eau, la forêt, le granit, son savoir-faire, sans oublier... la beauté de sa nature et de son patrimoine .

Fermeture des bars creusois à 1 h.

A l'occasion de la présentation du bilan de la délinquance 2013 en Creuse, le Préfet et le Procureur de la République ont annoncé qu'à partir du 1^{er} mars 2014 les débits de boissons de Creuse devront fermer à 1 heure du matin, avec pour objectif de réduire les plaintes de tapage nocturne et de troubles de voisinage, « en légère progression ».... Ce n'est pas un canular !!!



Des dérogations sont prévues : « il sera toujours possible de fermer à 2 heures sous régime dérogatoire du Préfet, en complément des dérogations ponctuelles accordées par le Maire ». Cette mesure a soulevé la grogne des jeunes qui souhaitent le maintien des heures d'ouverture de leurs « cafés ». Et aussi l'incompréhension de ceux qui, commerçants et animateurs de la vie locale se battent pour maintenir un minimum de « vie nocturne » et d'ambiance dans nos villes et nos bourgs .



UN CONTE de *Marcelle DELPASTRE*

LA SERP DINS LA PESCHIERA

Chas nos, i a gaire d'aiga, dau mens còsta la maison. Las fonts son un pauc pus bas, dins los prats de las combadas. Quo es aqui qu'ana-vam lavar la bujada, quand era petita — mai lai 'niriam be d'enguera, si i avia quauqu'un per lai 'nar —. Laidonc ma mair, ma granda, lavavan mai que mai a la granda peschiera, e podetz comptar que ieu seguia. Me sovene d'aquela aiga clara dins lo solelh... Juste en facia dau lavador, i avia un grand pibol, que vos en fariá totjorn veire la còssa si es pas 'chabada de poirir. Lo fust de l'aubre, tan drech coma 'na gaula de nosilhiera, s'esmirava dins la peschiera.

D'abitud, n'auriatz gran fach 'tencion. Lo solelh, l'ombra e lo rebat, tot era tranquille sus l'aiga. Mas quand las femnas petelavan los lençous, e que las ondas se metian de correr en far lo torn, om vesia be ço que n'era ! Que quo era segur pas l'ombra d'un aubre ! Quo era 'na granda serp que venia d'enlai, que s'esmaliciava, que volia sautar d'en l'aiga, e que vos desbarrava, tant redde que podia, en correr a flor de l'aiga remudada. Queu que se seriá tròp 'proismat de la broá, en res de temps la serp l'auriá 'trapat per lo menar jos l'aiga, e jamai pus n'auriá tornat sautar.



LE SERPENT DANS LA MARE

Chez nous, il n'y a guère d'eau, du moins près de la maison. Les sources sont un peu plus bas, dans les prés des combes. C'est là que nous allions laver la lessive, quand j'étais petite — et nous irions encore, s'il y avait quelqu'un pour y aller —. En ce temps-là, ma mère, ma grand-mère, lavaient le plus souvent à la grande mare, et vous pouvez penser si je les suivais. Je me souviens de cette eau claire dans le soleil... Juste en face de la pierre à laver, il y avait un grand peuplier dont je vous montrerais encore la souche, si elle n'est pas complètement pourrie. Le fût de l'arbre, aussi droit qu'une tige de noisetier, se mirait dans la mare.

D'ordinaire, on n'y prêtait point d'attention. Le soleil, l'ombre et le reflet, tout était tranquille sur l'eau. Mais quand les femmes battaient les draps, et que les vagues se mettaient à courir tout autour, on voyait bien ce qu'il en était ! Car ce n'était certainement pas l'ombre d'un arbre ! C'était un grand serpent qui venait de là-bas, qui s'encolérait, qui voulait sortir de l'eau, qui arrivait sur vous, menaçant, de toute sa vitesse, en courant sur l'eau agitée. Celui qui se serait trop approché du bord, en un clin d'œil le serpent l'aurait pris pour l'emmener sous l'eau, et jamais il n'en serait ressorti.

LA CHRONIQUE LITTÉRAIRE DE ROBERT GUINOT

- « **Limousin sur grand écran** », sous la direction de **Philippe Grandcoing et Marc Wilmart**, éditions **Culture et patrimoine en Limousin**, 28 €.

Le Limousin représente un siècle de cinéma et de tournages. Le rythme de ces derniers s'accélère depuis une vingtaine d'années. Chacun a en mémoire « Tous les matins du monde » (tourné à Rougnat et au Moutier-d'Ahun) ou « Un secret » qui a pour décor Felletin et Royère. Tout dernièrement, Martin Provost a tourné en partie « Violette » dans le sud de la Creuse, vers Crocq. Ce livre complété par des fiches techniques et des illustrations parcourt le temps au travers de films marquants tournés dans la Creuse et la région. Il situe aussi les rapports du cinéma et de la littérature et rappelle de grandes personnalités comme le Creusois Claude Chabrol qui s'est révélé avec « Le beau Serge » réalisé à Sardent.

- « **René Viviani, 1863-1925, un orateur du silence à l'oubli** », **Jean-Marc Valentin**, éditions **Pulim**, 25 €.

Jean-Marc Valentin, enseignant à la retraite passionné par l'histoire parlementaire, établit une biographie de l'ancien député de Bourgneuf, ministre à 7 reprises et président du Conseil (il signa l'ordre de mobilisation générale le 1^{er} août 1914). Le propos est bien documenté et charpenté. Valentin cerne les différentes facettes de Viviani, injustement oublié de nos jours. Il porte un regard souvent sévère mais qui constitue une utile réhabilitation.

- « **La collaboration, la Résistance et l'épuration à Aubusson** », **Robert Petit, Alice Lyner** éditions, 8,50 €.

Un petit livre synthétique qui cerne les années 1940-1945 à Aubusson. L'ancien maire de la commune s'attache à montrer la vie et les événements en se détachant de publications antérieures parfois partisans. Un livre destiné aussi à réveiller les consciences.

- « **Les années insulaires** », **Philippe Le Guillou**, éditions **Gallimard**, 19,80 €.

Le Guillou nous ramène au début des années 1970 lorsque la France avait pour président de la République un Cantalien, Georges Pompidou. Il modernisa Paris qu'il mit à l'heure des chantiers et de l'automobile. Il soutenait avec passion l'art contemporain. Le Guillou, loin des clichés, avec sa belle plume de romancier, réhabilite ce président volontiers sous-estimé, qui avait le goût du progrès mais qui était resté fidèle aux valeurs de son terroir. Un homme complexe et attachant par un écrivain qui a obtenu le Médicis pour « Les sept noms du peintre ».

- « **Mon PSU** », **Guy Philippon**, éditions **Les petits matins**, 20 €.

Originaire d'Ajain, ancien élève du lycée de Guéret, Guy Philippon a été professeur agrégé de mathématiques à Paris. Cet homme, ancré au XXI^e arrondissement, a surtout été un militant de gauche actif. Agé aujourd'hui de 86 ans, il remonte le temps en dialoguant avec Stéphane Sitbon-

Gomez. Dans « Mon PSU », il porte d'abord son regard sur un bon demi-siècle. Philippon a été l'un des fondateurs du PSU, il a aussi été de toutes les luttes. Il croit plus que jamais aux vertus de l'auto-gestion. Il apparaît sincère et authentique. C'est si rare en politique, de nos jours.

- « **Les contes populaires du Limousin** », **Jean-Pierre Baldit**, **CPE Editions**, 20 €

Jean-Pierre Baldit, enseignant creusois passionné de linguistique et grand défenseur de l'occitan, poursuit le travail de collecte mené par les Plantadis, Queyrat et autre François Vincent. Dans ce livre, il propose une véritable somme qui remet en mémoire le patient travail des collecteurs du XIX^e siècle et du début du XX^e siècle. Le conte oral a presque disparu, reste l'écrit.

- « **Le grand Meaulnes** », **Alain-Fournier**, éditions **Bleu autour**, 28 €.

Un siècle après la parution du Grand Meaulnes, voici une réédition assortie d'éclairages inédits et agrémentée d'illustrations. La préface est signée de Pierre Bergounioux, l'édition étant dirigée par le journaliste de « La Montagne » Bernard Stéphan. La construction d'un écrivain, les personnages du roman, les paysages et les pèlerinages. La redécouverte pertinente d'un livre culte.

- « **En vie** », **Martine Chaisaux**, éditions **Thierry Sajat**, 18 €.

La Creusoise de Paris nous offre un recueil de poèmes empreints de délicatesse dans lequel elle évoque la nature creusoise, la ville de Boulogne-Billancourt où elle est née. Elle ajoute ses émotions l'ayant traversées au fil du temps. Le recueil est illustré par les aquarelles de Hélène Versavel La Barre.

- « **Le cinématographe** », **Claude Miller**, éditions **Actes Sud**, 12,80 €.

Claude Miller, ce grand cinéaste qui avait adopté la campagne de Vallière, nous a quittés en 2012. Depuis sa disparition, des écrits datant de sa douzième année ont été retrouvés et publiés. Comme l'annonce l'éditeur, ils offrent la clé de voûte d'une œuvre et d'une vie. C'est stupéfiant.

- « **Une artiste du sexe** », **Richard Millet**, éditions **Gallimard**, 17,90 €.

L'écrivain de la Haute-Corrèze écrit toujours beaucoup. Mais, il est loin des livres qui l'ont révélé. Outre ce roman d'amour plutôt banal, il signe deux courts livres : « L'être-bœuf » et « Trois légendes » chez l'éditeur Pierre Guillaume de Roux. Le dernier titre nous ramène dans la Corrèze, dans le Pays de Siom, sur les traces d'un grand-père cordonnier et violoneux. Un livre dans lequel, enfin, on retrouve le grand Millet (15,50 € chacun des deux ouvrages).

Le « flash de Lulu »

L'Ecomusée de la Tuilerie de Pouligny, commune de Chéniers, informe que le Salon d'Art de la céramique et de la poterie aura lieu les samedi 12 et dimanche 13 juillet 2014.

M.Georges Dallot, président des « Vieux métiers » TERRA IGNIS annonce que la fête des vieux métiers est prévue le dimanche 10 août 2014, également sur le site de la tuilerie de Pouligny.

La célèbre brocante de Chéniers - la manifestation creusoise – aura lieu le dimanche 17 août 2014.

Notez ces dates et venez nombreux.

AVIS DE RECHERCHE

L'association amie TERRA IGNIS recherche **un ancien pétrin de boulanger**, pour compléter son exposition sur ce thème de la boulangerie (des vieux métiers). Parlez-en autour de vous et avisez assez rapidement son président, M. Dallot, au n° 05.55.62.82.37.



LES CAHIERS DES AMIS DE LA CREUSE

Les quatre dernières parutions

Les cahiers déjà parus

- 1 René Viviani
- 2 La Feuillade
- 3 Pierre Bourdan
Jean de la Fontaine
- 4 Les chemins de fer creusois d'hier à aujourd'hui
- 5 La Famille Quinquaud
- 6 Jules Marouzeau
- 7 Le parc naturel régional de Millevaches en Limousin
- 8 Les Templiers et les Hospitaliers
- 9 Jacques-Joseph Grancher
- 10 Tristan L'Hermitte & Amédée Carriat
- 11 François Denhaut
- 12 Jean Guitton
- 13 Pierre d'Aubusson

Les cahiers des amis de la Creuse

Cahier n° 10
A trois siècles de distance
grands hommes de lettres creusois

un L'Hermitte (601-1655) Amédée Carriat (1922-2004)

Les cahiers des amis de la Creuse

Cahier N°11
François Denhaut
(1837 - 1922)
Rédigé par Frédéric Savoir

Les cahiers des amis de la Creuse

Cahier N°12
Jean Guitton
(1901 - 1999)
Rédigé par Claudine Clair

Les cahiers des amis de la Creuse

Cahier N°13
Pierre d'Aubusson
(1483 - 1563)
Rédigé par Jean-Marie Allard

Déjà parus
René Viviani
La Feuillade
Pierre Bourdan
Jean de la Fontaine
Les chemins de fer creusois d'hier à aujourd'hui
La Famille Quinquaud
Jules Marouzeau
Le parc naturel régional de Millevaches en Limousin
Les Templiers et les Hospitaliers
Jacques-Joseph Grancher
Tristan L'Hermitte & Amédée Carriat
François Denhaut
Jean Guitton

Vous pouvez commander les cahiers des Amis de la Creuse au siège de l'association : prix unitaire-hors frais d'envoi : « Adhérents » 6,00 € (Non adhérents : 8,00 €)

NOS PARTENAIRES sont des amis de la Creuse : *Supporters fidèles et précieux de notre Association, ils vous le font savoir en se montrant sur notre site Web et dans notre bulletin.*



Si cette rubrique vous plaît
 Et si vous souhaitez vous aussi montrer votre logo sur notre site Web et dans notre bulletin, merci de nous contacter à : contact@lesamisdelaCreuse.fr
 Et n'hésitez pas à passer le mot à vos amis !



LES AMIS DE LA CREUSE-LES CREUSOIS DE PARIS

Née en janvier 2013 de la fusion des Associations « Les Amis de la Creuse » fondée en 1991 et « Les Creusois de Paris », fondée en 1931, notre Association a principalement pour but la promotion des arts et des traditions rurales

à travers différentes manifestations culturelles, littéraires et économiques. Elle a également vocation de s'intéresser à la mémoire de personnages creusois illustres, et de faire découvrir les richesses et le patrimoine de la Creuse.

Retrouvez nous sur le Web

www.lesamisdelaCreuse.fr

Vous aimez la Creuse ? Nous aussi ! Alors, rejoignez-nous !!!

Bulletin d'Adhésion - Renouvellement (À découper ou à recopier)			
Mme, Mlle, M. Prénom NOM Téléphone E-mail	Profession : Adhérent : 25,00€	Date :/...../..... Signature _____
Ligne 1 Ligne 2 CP VILLE	Adresse résidence principale	Autre adresse	Règlement par chèque à l'ordre de : Les Amis de la Creuse-Les Creusois de Paris A adresser à : Jean GENETON Le Planchadeau 23460 St-Pierre-Bellevue
Votre carte Adhérent vous sera adressée avec le prochain bulletin			